

## Les services se taillent une place toujours plus grande dans l'économie romande

CONJONCTURE. Calculé pour la première fois par l'Institut lausannois Créa, l'indicateur montre que les services représentent 73% du PIB romand. Par habitant, le PIB s'est approché des 60000 francs l'an dernier.

**Marie-Laure Chapatte**  
**Jeudi 22 mai 2008**

Le projet a démarré il y a trois ans. Il s'est accéléré cette année et mercredi, les résultats ont pu être dévoilés. Le produit intérieur brut (PIB) romand est connu: il s'est élevé à 113,1 milliards de francs en 2007, contre 85,4 milliards dix ans plus tôt. Pour la première fois, les six banques cantonales romandes ont uni leurs forces pour présenter cet indicateur unique. Et leurs représentants, qui ont assisté à la présentation des résultats à Genève, affichaient tous un large sourire. «Nous avons voulu développer une méthode homogène entre les cantons et transparente, a expliqué Nicolas de Saussure, responsable de la communication à la Banque Cantonale de Genève ([BCGE.S](#)), pour fournir un outil qui permet d'appréhender les défis de l'avenir.» Mais que se cache-t-il exactement derrière ces 113 milliards? Décryptage.

### La montée du tertiaire

Les services (administration, santé, social, secteur financier, le commerce, l'immobilier et les services aux entreprises) représentent 73% de l'activité romande. «Nous sommes en voie de tertiarisation avancée, estime Paul Coudret, conseiller économique à la Banque Cantonale Vaudoise ([BCVN.S](#)) et coordinateur du projet. Le secteur primaire est en constante diminution.» Aujourd'hui, celui-ci représente seulement 1,5% du PIB. «Quant à la finance romande, elle est entièrement en phase avec la place financière suisse», estime Paul Coudret, avec une croissance annuelle moyenne de 3,8%, contre 4,1% sur le plan national.

### La construction ralentit

Si l'on compare l'évolution de la croissance dans le secteur de la construction, la Suisse romande s'est montrée plus dynamique que l'ensemble du pays, avec un pic en 2000. «S'il est resté à un niveau élevé, le rythme de développement de ce secteur a eu tendance à s'essouffler», estiment les auteurs de l'étude. «Le boom n'est-il pas en train de se terminer?», questionne Paul Coudret. En tous les cas, les demandes de permis ont ralenti au deuxième semestre 2007.»

## L'industrie en verve

Le dynamisme des industries d'exportation ne semble, quant à lui, pas fléchir. Le secteur des machines, des équipements et des instruments tire toujours la croissance. Sur Vaud par exemple, les exportations ont crû de plus de 11% sur dix ans, soit cinq fois plus vite que le PIB cantonal. Cette industrie est également essentielle à Neuchâtel ou dans le Jura, où son importance en termes de valeur ajoutée par habitant est supérieure à celle du secteur administration, santé et social.

## Genève en tête

Si les Romands - près de 1,9 million d'habitants - font preuve d'une productivité jugée «remarquable» par les intervenants, d'importantes disparités régionales apparaissent. En termes de croissance moyenne réelle sur dix ans, Genève fait sans surprise la course en tête (+2,7%), suivi des cantons de Vaud et de Fribourg (+1,8%), du Jura et de Neuchâtel (+1,7%). Le Valais, avec +1,5%, ferme la marche.

Relevons également le poids de l'Arc lémanique. Genève (PIB de 37,2 milliards) et Vaud (35,6) représentent, ensemble, 65% du PIB romand. Mais pour Paul Coudret, la complémentarité des cantons permet de mieux résister dans des phases de recul conjoncturel.

Dernier enseignement de l'étude: le PIB par habitant atteint près de 60000 francs en Suisse romande, contre 63000 francs pour chaque Suisse. Là aussi, Genève caracole en tête, avec un montant de 86000 francs. Plus surprenant: le Jurassien (55500) dépasse le Vaudois (53800). Pourquoi? La valeur locative est intégrée dans le calcul du PIB. «Le fait que le Jura compte beaucoup plus de propriétaires que Vaud explique en partie cela, analyse Claudio Sfreddo, chargé du projet au Créa. En outre, nous n'avons pas de données pour les salaires au niveau jurassien et peut-être que la valeur estimée n'est pas assez basse.»

## Conclusion

Globalement, une chose est sûre pour les auteurs de l'étude: la productivité romande peut largement supporter la croissance démographique de la région. Une région qui se positionne, en termes de valeur ajoutée par habitant, en septième position européenne.

### Guerre des chiffres entre le Créa et le BAK

Entre les deux instituts, la différence dans le calcul du PIB romand atteint 3,5%.

Marie-Laure Chapatte

Si l'institut lausannois Créa estime que le produit intérieur brut romand a atteint 113 milliards en 2007, son confrère bâlois BAK l'évalue à 117 milliards de francs. Une différence de 3,5% qui peut se révéler importante si l'on se réfère aux cantons. Ainsi, pour Genève, BAK estime le PIB à 39,4 milliards, contre 37,2 milliards pour le Créa. De même sur Vaud, où l'établissement bâlois évalue le PIB 8% au-dessus de son concurrent. «Dans les cantons forts, nos chiffres sont plus grands. Pour Fribourg, Neuchâtel et Valais, le Créa est plus optimiste», souligne Urs Müller, directeur du BAK.

«Ils sont plutôt opaques»

Tous deux utilisent une approche par la production. «Nous ne connaissons pas leur méthodologie, ils sont plutôt opaques sur ce point, donc nous ne pouvons pas expliquer ces différences», indique Claudio Sfreddo, chef de projet du Créa. «Comme toute méthodologie, la nôtre est complexe, mais elle est tout à fait fiable, rétorque Urs Müller, directeur du BAK. Cela fait quinze ans que nous établissons des PIB cantonaux et, comme nous le faisons avec tous les cantons, nous assurons une comptabilité avec les données du PIB helvétique, ce qui n'est pas le cas pour le Créa.» Et comme pour faire taire les mauvaises langues, Urs Müller assure que toute la méthodologie du BAK sera présentée à l'automne dans le cadre de la Conférence suisse des offices régionaux de statistique.